



Mesure de protection du faucon pèlerin

à l'égard des activités
d'aménagement forestier

ENSEMBLE  
on fait avancer le Québec

Québec   

COORDINATION

Claudie Desroches, Direction de la protection des forêts

Cette publication constitue une actualisation du document *Protection des espèces menacées ou vulnérables en milieu forestier – Le faucon pèlerin (Falco peregrinus)* paru en 2002.

PHOTOS

Jérôme Rioux

PRODUCTION

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction de la protection des forêts, Québec, février 2018

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs
5700, 4^e Avenue Ouest
Québec (Québec) G1H 6R1
Téléphone : 418 627-8609
Télécopieur : 418 643-6513
Courriel : services.clientele@mffp.gouv.qc.ca

Cette publication, conçue pour une impression recto verso, est accessible en ligne à l'adresse suivante : www.mffp.gouv.qc.ca/documents/forets/amenagement/Mesure-protection-faucon-pelerin.pdf

RÉFÉRENCE : GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2018). *Mesure de protection du faucon pèlerin à l'égard des activités d'aménagement forestier*, Québec, Sous-comité faune de l'Entente administrative, 9 p.

MOTS CLÉS : aménagement forestier, entente, espèce menacée ou vulnérable, faucon pèlerin, mesure de protection, Québec

KEY WORDS: agreement, forest management, Peregrine Falcon, protective measure, Quebec, threatened or vulnerable species

© Gouvernement du Québec
Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 2018
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN : 978-2-550-80064-4

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1. Biologie et répartition du faucon pèlerin	3
2. Habitats	5
3. Menaces	6
4. Mesures de protection à l'égard des activités d'aménagement forestier	7
5. Lecture proposée.....	8
Bibliographie	9
Figure 1 Aire de répartition connue du faucon pèlerin au Québec (tiré de Société de la faune et des parcs du Québec et ministère des Ressources naturelles, 2002)	3

INTRODUCTION

Les mesures de protection proposées ont été convenues entre la Société de la faune et des parcs et le ministère des Ressources naturelles et ont fait l'objet d'une première publication parue en 2002 (Société de la faune et des parcs du Québec et ministère des Ressources naturelles du Québec, 2002). Elles ont été élaborées conformément à l'Entente administrative de 2002, qui a été reconduite depuis, concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec.

Les mesures de protection présentées ici ne concernent que les activités d'aménagement forestier sur les terres du domaine de l'État.



Photo : Jérôme Rioux

1. BIOLOGIE ET RÉPARTITION DU FAUCON PÈLERIN

Répartition

Le faucon pèlerin se trouve dans le monde entier, sauf en Antarctique. Le Québec compte deux sous-espèces de faucon pèlerin. La première, *Falco peregrinus anatum*, occupe, à faible densité, une vaste aire de reproduction qui s'étend partout au Québec, au sud de la limite des arbres (Bird, 1997). Des couples reproducteurs ont été aperçus sur la côte est de la baie d'Hudson, près de la Grande-Rivière de la Baleine, le long du corridor du fleuve du Saint-Laurent, en Estrie, en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue (Bird, Laporte et Lepage, 1995; Blais, 2000). À l'intérieur de la province, où la population humaine pouvant rapporter des observations est faible, sa répartition est encore mal connue. La deuxième sous-espèce, *Falco peregrinus tundrius*, se trouve quant à elle au nord de la limite des arbres et au Québec, elle niche tout le long de la côte, en particulier dans la baie d'Ungava. L'étendue des territoires des deux sous-espèces présentes au Québec n'est cependant pas clairement définie et il pourrait y avoir une zone de chevauchement dans le nord de la province, où les individus se côtoieraient et s'hybrideraient (Bird, 1997).

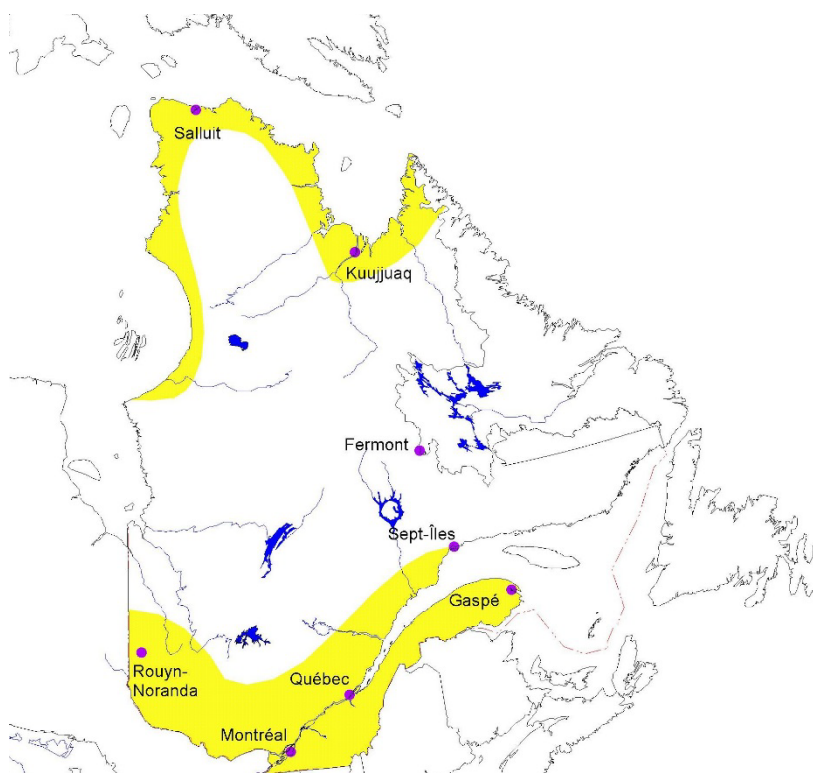


Figure 1 Aire de répartition connue du faucon pèlerin au Québec (tiré de Société de la faune et des parcs du Québec et ministère des Ressources naturelles du Québec, 2002)

Alimentation

La diète du faucon pèlerin est très diversifiée et peut varier selon les saisons, reflétant les déplacements locaux des espèces migratrices proies (Cade et autres, 1996). Généralement, ce rapace se nourrit d'oiseaux et, à l'occasion, de petits mammifères. Dans l'Arctique, le faucon pèlerin s'alimente surtout d'oiseaux de rivage (ex. : bécasseaux, pluviers) et de petits passereaux (ex. : bruants); le long des côtes, il consomme aussi des Alcidés (marmettes) et de la sauvagine (canards) (Bird, 1997). Une étude de Blais (1992) a démontré que, dans les régions boisées du sud du Québec, ce sont les gros passereaux (ex. : carouge à épaulettes) qui composent une bonne part de son alimentation. Lorsque l'espèce se trouve en milieu urbain, elle se nourrit d'une multitude d'autres espèces (pigeon biset, étourneau sansonnet, pic flamboyant, geai bleu, tourterelle triste, écureuil, etc.).

Reproduction et mortalité

Les mâles arrivent habituellement les premiers sur le site de reproduction, généralement en mars et s'y établissent. Une fois les femelles sur les lieux, parades nuptiales et accouplements se déroulent (Bird, 1997). La ponte a lieu du début d'avril au début de juin, selon la latitude, et une couvée comprend de 3 à 4 œufs (Ratcliffe, 1993). Lorsque la femelle commence à pondre, elle demeure près du nid et le mâle chasse pour la subsistance de couple. L'incubation dure de 28 à 34 jours et elle est assurée par la femelle (Ratcliffe, 1993). À l'éclosion, les petits sont couverts d'un duvet blanc et ils peuvent accepter la nourriture 24 heures après leur émergence. Les jeunes sont élevés par les deux parents, mais surtout par la femelle, jusqu'à l'âge d'environ 16 jours. Les oisillons restent au nid de 35 à 40 jours et ils deviennent indépendants de leurs parents environ cinq semaines après leur premier envol (Bird, 1997). Le taux de mortalité est très élevé chez les jeunes et pourrait être de 50 à 75 % pour la première année de vie. Les possibilités de survie par la suite seraient beaucoup plus grandes.

Maturité sexuelle et longévité

La maturité sexuelle de la femelle est atteinte à 2 ou 3 ans et celle des mâles à l'âge de 3 à 5 ans (Bird, Laporte et Lepage, 1995). L'espérance de vie moyenne des adultes après la première nidification est d'au moins 10 ans (Ratcliffe, 1993) et pourrait même s'élever à 20 ans (Bird, 1997).

Hivernage

Au Québec, le faucon pèlerin est une espèce migratrice. En général, les individus qui se reproduisent au nord de la province (*Falco peregrinus tundrius*) migrent plus loin au sud que ceux qui se reproduisent dans le sud (*Falco peregrinus anatum*) (Hickey et Anderson, 1969). *Falco peregrinus tundrius* migre peut-être jusqu'à l'extrême sud de l'Amérique du Sud, alors que *Falco peregrinus anatum* se déplace jusqu'au sud des États-Unis, au golfe du Mexique et jusqu'en Amérique du Sud (Bird, 1997). Récemment, deux populations hivernales importantes ont été découvertes : une sur la côte de Sinaloa, à l'ouest du Mexique (Enderson, Flatten et Jenny, 1991) et une autre à la Laguna Madre dans le sud du Texas (Enderson et autres, 1995). Il semble cependant que quelques individus peuvent passer l'hiver au Québec, principalement en ville lorsque leurs proies (pigeons bisets, moineaux domestiques et étourneaux sansonnets) abondent.

Déplacement et mobilité

Les faucons pèlerins sont de grands voyageurs. Cependant, leurs habitudes migratoires et les distances parcourues varient selon la sous-espèce et la région. Habituellement, les déplacements

migratoires se font par étape, c'est-à-dire que l'espèce effectue plusieurs arrêts le long du parcours. Ainsi, la côte Atlantique des États-Unis et le golfe du Mexique semblent être les points majeurs de concentration des faucons pèlerins lors de leur migration automnale. Des concentrations printanières apparaissent le long de la côte du golfe du Mexique, mais pas sur la côte Atlantique (Bird, 1997).

Comportement et adaptabilité

Le faucon pèlerin est connu pour sa technique de chasse; celle-ci consiste, la plupart du temps, à saisir la proie au cours d'un plongeon à haute vitesse, après que l'oiseau a volé en cercles au-dessus et à l'arrière de sa victime. Des attaques surprises sont parfois effectuées à partir d'un perchoir sur une falaise. Le taux de succès serait variable d'un individu à l'autre (Bird, 1997).

Les faucons pèlerins peuvent être philopatriques, c'est-à-dire qu'ils reviennent nicher au site de leur naissance et se dispersent autour de ce dernier s'il est déjà occupé (Bird, 1997). D'ailleurs, le suivi des sites de nidification au Québec depuis plusieurs années semble indiquer que l'espèce utilise les mêmes sites pour se reproduire (Blais, 2000; Bird, 1997). Les faucons pèlerins font preuve d'agressivité envers leurs congénères ou d'autres espèces lorsqu'ils sont sur leur territoire de nidification, probablement à cause du niveau élevé de compétition pour les sites disponibles (Bird, 1997).

Le faucon pèlerin possède une certaine capacité d'adaptation. Il réussit à nicher dans une grande variété d'habitats partout dans le monde, y compris des environnements artificiels comme des ponts et les toits d'édifices. De plus, les nombreux projets de réintroduction en Amérique du Nord ont affiché de bons résultats, comme c'est le cas d'ailleurs au Québec (Berthelot, Lepage et Laporte, 2002).

2. HABITATS

Habitat de nidification

Pour installer son nid, le faucon pèlerin choisit de préférence les falaises, et ces dernières se situent souvent à proximité de l'eau (Bird, 1997). Il revient nicher dans le même secteur d'une année à l'autre. Il peut réoccuper le même emplacement que l'année précédente, mais il peut aussi s'installer ailleurs dans la même falaise. Parfois, il établit son nid sur une autre falaise, rapprochée de celle utilisée l'année précédente (Bird et Weaver, 1988). Ces sites, dits alternatifs, sont généralement situés près l'un de l'autre quoique la distance peut être de plus de 6 km (Ratcliffe, 1969). Dans le nord du Québec, il n'est pas rare que les faucons pèlerins nichent sur la même falaise que des buses pattues et des faucons gerfauts. Dans une telle situation, les nids sont généralement situés dans de vastes falaises et sont rarement visibles entre eux (Bird et Weaver, 1988).

Lorsque les falaises sont rares, les faucons pèlerins peuvent utiliser d'autres supports pour leur nid, notamment des arbres, des escarpements ou des structures élevées comme les édifices, les ponts et les tours (Blais, 2000; Bird, 1997).

Habitat d'hivernage

Une portion des faucons pèlerins de l'Amérique du Nord hivernent en Floride, dans les Caraïbes et en Amérique centrale, alors que la majorité passe l'hiver en Amérique du Sud (Palmer, 1988). Peu de publications traitent de l'habitat d'hiver en Amérique du Sud bien que le choix de l'endroit serait déterminé par la disponibilité des proies (Bird, 1997). Par conséquent, les faucons peuvent hiverner en milieux ouverts partout où les populations d'oiseaux se regroupent, soit dans les prairies, sur les rives de lacs et de rivières, dans les estuaires, sur le littoral marin, les plages, les dunes et même en mer (Palmer, 1988). Ceux qui nichent en milieu urbain demeurent occasionnellement dans les villes pour l'hiver (Bird, 1997).

Habitat de chasse

Les espaces ouverts comme les cours d'eau, les marais, les plages, les vasières et les champs offrent une bonne visibilité et facilitent la poursuite et la capture des proies (Palmer, 1988; Bird et Aubry, 1982; Cade, 1982). En milieu urbain, le faucon pèlerin chasse dans les endroits près de grandes étendues d'eau où il peut trouver une abondance d'oiseaux (Bird, 1997). Il est aussi reconnu pour s'aventurer loin en mer à la recherche de proies (Bird, 1997).

3. MENACES

Menaces par rapport à l'habitat

La perte ou la fragmentation d'habitats de nidification et d'alimentation, autant au Québec que dans les sites d'hivernage, sont peut-être aujourd'hui les facteurs limitants les plus significatifs pour les populations de faucons pèlerins (Bird, 1997). Par ailleurs, le drainage des terres humides et des marais pourrait entraîner, à long terme, une diminution de ses proies (Bird, 1997).

Autres menaces

Le dérangement associé aux activités humaines, en particulier par l'escalade sur les falaises, peut nuire à la reproduction du faucon pèlerin en provoquant l'abandon des nids, le bris des œufs, l'envol prématuré des oisillons et éventuellement en attirant les mammifères prédateurs qui suivent les pistes des humains (Bird, 1997). Bien que très limités aujourd'hui, le prélèvement des œufs par les collectionneurs et la prise illégale des jeunes à des fins de fauconnerie peuvent aussi avoir une incidence sur les populations, tout comme l'abattage au fusil par des personnes qui considèrent l'espèce comme une nuisance ou un prédateur d'oiseaux domestiques (ex. : pigeons voyageurs). Des faucons pèlerins sont aussi blessés ou électrocutés par les lignes de transmission électriques, ou entrent en collision avec des véhicules (Bird, 1997).

Dans les années 1960, la population nord-américaine de faucons pèlerins a connu un déclin important en raison d'une utilisation massive de pesticides organochlorés. Depuis, plusieurs mesures ont été mises en place en Amérique du Nord pour interdire l'utilisation de ces produits chimiques qui avaient pour effet, entre autres, d'amincir la coquille des œufs. Le faucon pèlerin est encore exposé aux pesticides organochlorés dans ses aires d'hivernage, mais de nouveaux produits utilisés dans l'environnement (ex. : fenthion) pourraient lui nuire davantage, plus particulièrement en intoxiquant ses proies (Hunt et autres, 1991, 1992 cités par Bird, 1997).

4. MESURE DE PROTECTION À L'ÉGARD DES ACTIVITÉS D'AMÉNAGEMENT FORESTIER

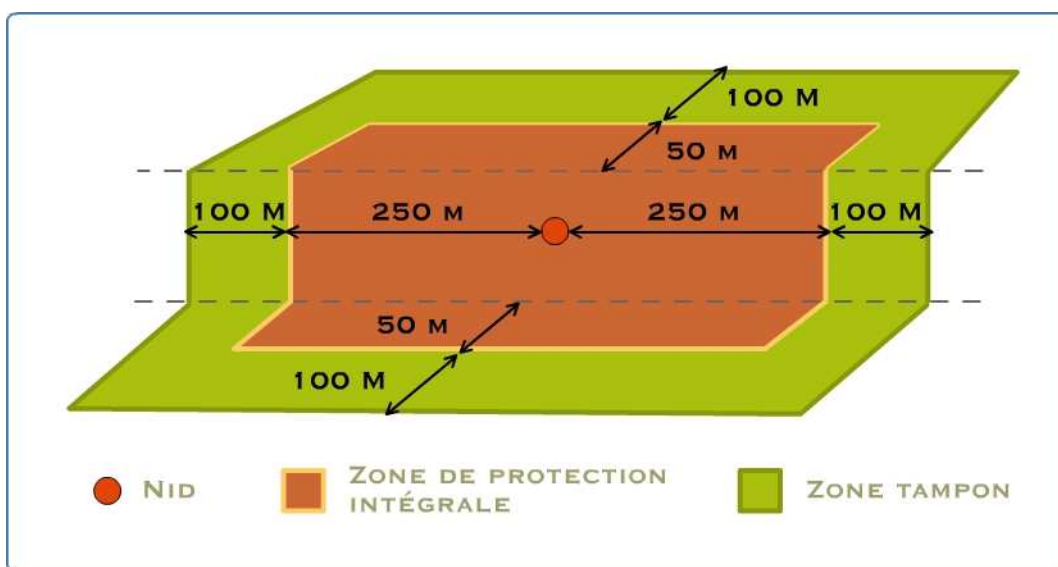
Zone de protection intégrale

Zone de 250 mètres de chaque côté du nid sur toute la hauteur de la paroi rocheuse ou de l'escarpement.

S'ajoute à cette zone une bande de 50 mètres à partir de la limite de la rupture de pente en haut et en bas de la paroi rocheuse ou de l'escarpement.

Zone tampon

Bande de 100 mètres qui entoure la zone de protection intégrale.



Modalités

- Aucune activité d'aménagement forestier n'est permise dans la zone de protection intégrale.
- Les activités sont permises dans la zone tampon du 1^{er} septembre à la fin de février, soit en dehors de la période de nidification de l'espèce.

L'industriel forestier et le Ministère peuvent convenir d'adapter les mesures de protection pour tenir compte de certaines particularités du milieu, notamment de la topographie. Ces changements ne doivent toutefois pas nuire à l'occupation du territoire de nidification par le faucon pèlerin.

5. LECTURE PROPOSÉE

BIRD, D. M. (1997). *Rapport sur la situation du faucon pèlerin (Falco peregrinus) au Québec*, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la faune et des habitats, 76 p.

COMITÉ DE RÉTABLISSEMENT DU FAUCON PÈLERIN AU QUÉBEC (2002). *Plan d'action pour le rétablissement du faucon pèlerin anatum (Falco peregrinus anatum) au Québec*, Société de la faune et des parcs du Québec, 28 p.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTHELOT, H., M. LEPAGE et P. LAPORTE (2002). *Le programme de repeuplement du faucon pèlerin (Falco peregrinus anatum) au Québec de 1976 à 1994*, Société de la faune et des parcs du Québec, 144 p.
- BIRD, D. M., et J. D. WEAVER (1988). "Peregrine Falcon populations in Ungava Bay", Québec, 1980-1985, p. 44-49 dans *Peregrine Falcon populations : their management and recovery*, T. J. CADE, et autres (eds), *The Peregrine Fund, Inc.*, Boise, Idaho.
- BIRD, D. M., P. LAPORTE et M. LEPAGE (1995). *Faucon pèlerin*, p. 408-411, dans GAUTHIER, J., et Y. AUBRY (sous la direction de), 1995, *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.
- BIRD, D. M. (1997). *Rapport sur la situation du faucon pèlerin (Falco peregrinus) au Québec*, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la faune et des habitats, 76 p.
- BLAIS, B. (1992). *Suivi des nids de faucons pèlerins dans le sud du Québec. Été 1992*, rapport soumis au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et au Service canadien de la faune, 33 p.
- BLAIS, B. (2000). *Suivi des nids de faucons pèlerins dans le sud du Québec, Été 2000*, rapport soumis à la Société de la faune et des parcs du Québec et au Service canadien de la faune, 87 p.
- CADE, T. J. (1982). *Falcons of the world*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 192 p.
- CADE, T. J., et autres (1996). "Peregrine falcons in Urban North America" dans *Raptors in Human Landscapes*, D. BIRD, D. VARLAND et J. NEGRO (eds), London, UK, Academic Press, p. 3-14.
- ENDERSON, J. H., C. FLATTEN et J. P. JENNY (1991). "Peregrine Falcons and Merlins in Sinaloa, Mexico, in winter", *Journal Raptor Research*, Vol. 25, n° 4, p. 123-126.
- ENDERSON, J. H., et autres (1995). "Behavior of peregrine in winter in south Texas", *Journal Raptor Research*, Vol. 29, p. 93-98.
- HICKEY, J. J., et D. W. ANDERSON (1969). "The Peregrine Falcon: life history and population literature" dans *Peregrine Falcon populations: their biology and decline*, J. J. HICKEY (ed), Madison, Wis., *University of Wisconsin Press*, p. 3-43.
- PALMER, R. (ed) (1988). "Handbook of North American Birds", *Diurnal Raptors*, Vol. 5 (Part 2), New Haven et London, Yale University Press, 448 p.
- RATCLIFFE, D. A. (1993). *The Peregrine Falcon* (Poyser Monographs), Poyser, 2nd Edition, London, 454 p.
- RATCLIFFE, D. A. (1969). "Population trends of the Peregrine Falcon in Great Britain" dans *Peregrine Falcon populations: their biology and decline*, J.J. HICKEY (ed), Madison, Wis., *University of Wisconsin Press*, p. 239-269
- SOCIÉTÉ DE LA FAUNE ET DES PARCS DU QUÉBEC et MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC (2002). *Protection des espèces menacées ou vulnérables en milieu forestier. Le faucon pèlerin (Falco peregrinus)*, Québec, Gouvernement du Québec, Direction du développement de la faune et Direction de l'environnement forestier, 8 p. [Non publié]

